



Cahier 019

Une invitation à regarder sérieusement

Regarder, discuter, éprouver : une adresse aux institutions, mouvements et chercheurs.

Ce dernier cahier revient à la question de départ. Dediçi invite les institutions, les hauts fonctionnaires, les mouvements familiaux et militants, les chercheurs, les formateurs, les professionnels et les citoyens à regarder sérieusement une hypothèse devenue trop importante pour rester à côté.

La construction Dediçi commence par une hypothèse exigeante : les dysfonctionnements spécifiques à la vulnérabilité ne sont pas seulement des accidents dispersés. Ils révèlent souvent une faiblesse dans l'une des dimensions fondamentales de la solidarité autour de la personne impliquée. Cette hypothèse n'efface pas la complexité ; elle cherche les invariants qui permettent de l'aborder.

Ces invariants se formulent en cinq rôles. Le bleu rappelle que la personne impliquée doit être entendue et comprise. Le rouge rappelle qu'elle doit être défendue et protégée. Le vert rappelle

qu'il faut s'occuper activement et durablement de sa situation. Le noir rappelle que les compensations concrètes doivent être apportées. Le jaune rappelle que l'institution doit soutenir, garantir et ouvrir le cadre.

Idee à retenir : les grands toits ne remplacent pas les petits toits ; ils apprennent à les soutenir sans les tenir.

La force de cette lecture est qu'elle peut se répéter à plusieurs échelles. Autour d'une personne, dans un cercle, dans une association, dans une institution, dans un territoire ou dans une politique publique, la même question revient : qu'est-ce qui tient, qu'est-ce qui manque, qu'est-ce qui domine, qu'est-ce qui ne parle plus aux autres ? Cette dimension fractale fait de Dediçi autre chose qu'un simple vocabulaire. Elle en fait une architecture d'analyse.

Cette architecture appelle la recherche. Elle peut être discutée, enrichie, corrigée, peut-être contredite. C'est précisément sa force : elle propose une hypothèse suffisamment claire pour être mise à l'épreuve. Peut-on trouver un événement indésirable spécifique à la vulnérabilité sans faiblesse dans l'une de ces cinq dimensions ? Cette question mérite des enquêtes, des observations, des comparaisons et des travaux interdisciplinaires.

Les propositions juridiques et politiques de Dediçi s'inscrivent dans cette logique. Le Code de la solidarité et le mandat de protection de tous les temps cherchent à faire reconnaître et soutenir les cercles de personnes de confiance dans la durée. Ils ne demandent pas aux institutions de tenir le petit toit à la place des personnes physiques. Ils leur demandent de le soutenir sans tenir, afin que la protection devienne alliance plutôt que substitution.

Idée à retenir : les grands toits ne remplacent pas les petits toits ; ils apprennent à les soutenir sans les tenir.

Cette invitation s'adresse aux hauts fonctionnaires, aux responsables de l'autonomie, aux mouvements familiaux et militants, aux chercheurs en sciences humaines et sociales, aux formateurs, aux professionnels, aux juristes et aux citoyens engagés. Elle ne demande pas une adhésion immédiate. Elle demande un examen.

Si l'hypothèse est discutable, qu'elle soit discutée. Si elle est incomplète, qu'elle soit enrichie. Si elle est contredite par les situations, qu'elle soit corrigée. Mais si elle touche juste, alors elle désigne peut-être un angle mort majeur : nous avons beaucoup pensé l'offre, et pas encore assez organisé les relations qui permettent aux solutions de tenir autour de la personne impliquée.

Le geste attendu est simple et exigeant : regarder. Regarder ce que Dediçi dit du petit toit. Regarder ce qu'il dit des grands toits. Regarder la cause des causes, les cinq rôles, la fractale, le Code de la solidarité, le mandat de protection de tous les temps. Puis décider, ensemble, ce qui doit être discuté, expérimenté, étudié ou transformé.

La proposition s'adresse particulièrement à ceux qui disposent d'un pouvoir de regard. Les hauts fonctionnaires peuvent ouvrir un espace d'examen. Les chercheurs peuvent mettre l'hypothèse à l'épreuve. Les mouvements militants peuvent réinterroger leur rapport à l'offre. Les formateurs peuvent transmettre une autre manière de penser la solidarité.

Il ne s'agit pas de demander à tous d'adopter Dediçi. Il s'agit de demander que cette construction ne reste pas à côté des lieux où l'on pense l'avenir de l'autonomie, du handicap, du vieillissement, des aidants et de la protection. Une hypothèse aussi centrale doit

être regardée à la hauteur de ce qu'elle interroge.

L'invitation finale est donc simple : ouvrons le travail. Lisons, discutons, comparons, expérimentons, contredisons si nécessaire, enrichissons si possible. La solidarité de demain dépendra peut-être de notre capacité à faire alliance entre les grands toits qui organisent et les petits toits qui relient.

Ce cahier appartient à la collection L'énigme Dediçi. Il constitue une porte d'entrée dans un corpus plus large consacré à la relation, aux cercles de personnes de confiance et à l'organisation de la solidarité.